

Avec un seul et unique groupe scolaire à la rentrée, Saint-Valery-en-Caux rationalise son offre scolaire

Confrontée à une érosion de ses effectifs en maternelle et élémentaire, la municipalité de Saint-Valery-en-Caux regroupe ses écoles en un seul et unique site pour la rentrée 2024-2025. Des travaux auront lieu tout l'été.

L'Éducation nationale ne nous l'a pas demandée, mais elle était bien contente qu'on la fasse ! » À propos de la fusion des écoles maternelles et primaires publiques de sa commune, le maire de Saint-Valery-en-Caux Jean-François Ouvry a les idées claires : la décision prise par la Ville est la bonne. Jamais bon signe en matière de vitalité démographique, une telle mesure permet à défaut de rationaliser son offre scolaire.



Les premiers mouvements ont eu lieu l'an passé, à l'issue de l'année scolaire 2023-2024. Les élèves de l'école maternelle Jules-Saint-Saëns ont été priés de rejoindre les bancs des Goëlands, l'autre école maternelle publique valeriquaise. Cet été 2024, rebelote, mais cette fois avec les primaires : Coste-et-Bellonte ferme, Le Grand Pavois, école limitrophe des Goëlands, récupère ses élèves.

250 élèves, 12 classes

À la rentrée de septembre 2024, le nouvel ensemble pèsera donc près de 250 élèves, de la petite section au CM2. Environ 80 maternelles répartis en quatre classes, et près de 170 primaires, en huit. Coste-et-Bellonte constitue le plus gros des troupes, avec 96 élèves inscrits cette année, dont 14 en situation de handicap dans sa section Ulis (unité localisée pour l'inclusion scolaire).

C'est pourtant bien Le Grand Pavois qui a été choisie comme école hôte. Trois raisons principales à cela, que décline Jean-François Ouvry : « C'est un établissement plus grand, dix classes physiques dont quatre seulement occupées aujourd'hui, de plain-pied, et surtout avec la restauration scolaire sur place. »

Entre Les Goëlands et Le Grand Pavois, la cuisine va doubler le nombre de ses demi-pensionnaires dans quelques mois, probablement autour de 200 repas par jour. Pour assumer la différence, fini le service à table, place au self. L'un des nombreux chantiers estivaux planifiés par les élus, avec la réfection de la toiture de la cantine et de plusieurs salles de classe, le déménagement des jeux extérieurs entre Coste-et-Bellonte et Le Grand Pavois, ou le remplacement de certaines huisseries.

« Les enfants rentreront sans désagrément en septembre »

Deux nouveaux parkings vont également sortir de terre : l'un, pour le personnel, de 30 places, l'autre, pour les familles, de 20 places. De quoi muscler l'existant, actuellement cantonné à sept petites places de stationnement. « Il y en a au total pour 500 000 euros de travaux, pose monsieur le maire. Tout est prêt pour un démarrage de chantier dès le 8 juillet, au premier jour des grandes vacances. Je tiens à rassurer les familles : on sera largement dans les délais. Ils n'ont pas à s'inquiéter, les élèves rentreront sans aucun désagrément en septembre. »

Ce futur pôle scolaire permettra à la Ville de réaliser de substantielles économies, notamment en matière de fonctionnement. Finie, par exemple, la livraison des repas chauds à Coste-et-Bellonte ou à Saint-Saëns, qui mobilisait « deux agents communaux, deux heures par jour. »

Qu'advient-il de ces deux écoles ? Vendue pour un euro symbolique à la communauté de communes de la Côte d'Albâtre, Coste-et-Bellonte accueillera après travaux le nouveau siège du conservatoire intercommunal dédié à l'apprentissage de la musique, du théâtre et de la danse. « Ça faisait sens de l'installer ici, à côté du collège et du lycée, de la médiathèque et du Rayon Vert », souligne Jean-François Ouvry. Il estime le coût du chantier « entre 6 et 7 millions d'euros. »

L'avenir de Jules-Saint-Saëns est plus flou. « On l'utilise pour l'instant pour les distributions de la banque alimentaire », renseigne l' élu.